

Des baleines dans le Saint-Laurent

Chaque été, des baleines, à la recherche de nourriture, remontent le Saint-Laurent sur des centaines de kilomètres, jusqu'à l'embouchure de la rivière Saguenay.

L'on peut observer, dans cette région, neuf espèces de cétacés. Cinq sont des espèces à dents: le marsouin, le dauphin à flanc blanc, le bélouga, la baleine de Biscaye et l'orque. Un autre groupe se compose de mysticètes, cétacés porteurs de fanons (lames cornées qui se trouvent dans la bouche des baleines pour filtrer les petits organismes dans l'eau et dans les aliments.) Le plus grand de tous est la baleine bleue.

Toutes les espèces, à l'exception du bélouga, sont des espèces migratrices.

Les baleines sont attirées par le plancton (mélange de micro-organismes de matière animale et végétale) que l'on trouve à l'endroit où le Saguenay se jette dans le Saint-Laurent.

Jusqu'à présent, les touristes qui se trouvaient dans la région, en août et en septembre, allaient observer les baleines dans de petites embarcations appartenant à des entrepreneurs locaux. Cette année, dans le double but de protéger les passagers et d'éviter d'effrayer les baleines, plusieurs groupes de naturalistes, un bureau de tourisme local et la compagnie de chemin de fer Via Rail organisent des croisières de trois jours.

Les biologistes croient que les baleines, dont la longueur atteint 30 mètres, se méfient des petites embarcations mais peuvent faire surface le long de bateaux plus gros et plus lents, comme le *Gobelet d'Argent*, un traversier de 19,5 mètres, nolisé par Via.

L'ordinateur à l'école

Quatre écoles primaires d'Ottawa, dont deux francophones, seront le cadre, dès l'automne prochain, d'un essai d'utilisation des ordinateurs dans les salles de classe, qu'entreprendra le ministère ontarien de l'Éducation.

A l'école Sainte-Anne, par exemple, l'on installera une douzaine de micro-ordinateurs destinés aux élèves de la troisième à la huitième année.

Le surintendant des écoles de langue française du Conseil des écoles séparées d'Ottawa, M. Yvon Huppé, a déclaré au *Droit* que l'enseignement par ordina-

teur prendrait la forme de jeux éducatifs.

Les programmes disponibles dès à présent sont l'anglais et les mathématiques; l'on prévoit un programme de français.

Avant d'entreprendre cette expérience, les enseignants devront suivre un stage d'une semaine. Dès qu'ils auront acquis une certaine expérience dans cette forme d'enseignement, ils pourront programmer certains cours eux-mêmes.

L'ordinateur ne remplace pas l'enseignant. Il est un complément qui peut aider à combler les lacunes des élèves dans certaines matières et qui permet à ceux-ci de se familiariser avec la technologie moderne à laquelle ils devront bientôt s'adapter.

Tiré d'un article de France Pilon, *Le Droit*.

Hommage spécial à Lester Pearson



Un ancien combattant devant le drapeau, près de la tombe de M. Lester Pearson.

Un groupe d'anciens combattants de Wakefield, petit village situé près d'Ottawa dans la vallée de la Gatineau, a décidé de rendre un hommage spécial à M. Lester B. Pearson, premier ministre du Canada de 1963 à 1968, dont la dépouille repose dans le cimetière de ce village.

Le 6 juin, date anniversaire du Débarquement de Normandie, le groupe a hissé, de façon permanente, le drapeau du Canada au-dessus de la tombe de M. Pearson.

Les anciens combattants veulent, par ce geste, souligner le travail accompli par l'ancien premier ministre qui fut le premier à proposer que le Canada se dote d'un drapeau national.

Montréal-Québec à la nage

Un océanographe canadien, âgé de 60 ans et atteint d'un cancer du système lymphatique, a nagé de Montréal à Québec dans le but de recueillir des fonds pour la recherche sur le cancer et pour celle sur la survie en haute mer.

M. Louis Lourmais a mis 63 heures pour parcourir les 360 kilomètres séparant Montréal de la Vieille Capitale. Il était particulièrement heureux d'avoir amélioré le temps qu'il avait mis en 1959 (100 heures) pour effectuer le même exploit.

M. Lourmais, qui a créé récemment la fondation *Survivre*, partagera l'argent recueilli entre cette fondation et la Société canadienne du cancer.

Ce nageur intrépide a déclaré aux journalistes qui l'attendaient à son arrivée à Québec, qu'il tenterait bientôt la traversée du golfe du Mexique, de La Havane jusqu'à Miami. Il utilisera une méthode qu'il a mise au point lui-même pour éloigner les requins, particulièrement nombreux dans le golfe.

Carte marine de la mer de Beaufort

Des scientifiques canadiens auront, pour la première fois, la possibilité de dresser la carte des hydrolaccolithes (sorte de buttes de glace submergées appelées également "pingos") de la mer de Beaufort, lors d'une expédition de dix mois autour de l'Amérique du Nord, que doit effectuer le navire scientifique *CSS Hudson*.

"Le but premier de cette expédition est de faire des levés hydrographiques dans la mer de Beaufort en prévision du problème que posera, d'ici cinq ou six ans, le parcours des grands pétroliers empruntant le Passage du Nord-Ouest pour aller des champs pétrolifères de la mer de Beaufort jusqu'aux marchés de l'Est", déclare M. Alan Longhurst, directeur général des levés océanographiques à l'Institut d'océanographie Bedford de Dartmouth (Nouvelle-Écosse).

Or, pour atteindre le Passage du Nord-Ouest, les grands pétroliers doivent suivre un corridor de 240 kilomètres, large de huit kilomètres et encombré d'innombrables "pingos".

Selon M. Longhurst, les spécialistes prévoient que l'établissement de la carte de la région leur prendra quatre ans.